STURNELLE DES PRÉS
Eastern Meadowlark
Sturnella magna

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Marc Lapointe

Comme plusieurs autres espèces d'oiseaux champêtres, la Sturnelle des prés était absente du Québec avant l'arrivée des colons européens. Il aura fallu qu'apparaisse, ici et ailleurs, un véritable paysage agricole pour que l'espèce étende son aire jusqu'à nos régions. Une situation qui a connu un revirement ces dernières décennies en raison des changements profonds – et nuisibles à la sturnelle – apportés aux pratiques culturales. Cette espèce réside toute l'année dans une vaste zone comprise entre le sud des Grands Lacs et le nord du Brésil, alors qu'elle ne fréquente le sud de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick qu'en période de nidification.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Sturnelle des prés niche au sol dans de vastes habitats ouverts, couverts d'herbe courte, où une litière abondante lui permet de camoufler son nid; des conditions qu'on trouve généralement réunies dans les champs de foin et les pâturages (Jaster *et al.*, 2012). Durant les travaux de l'Atlas, on l'a détectée dans 386 parcelles réparties dans les zones agricoles du Québec méridional, exception faite de celles du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Gaspésie. Son abondance relative est maximale dans la région de l'Outaouais. L'espèce est également assez nombreuse sur le piémont des Appalaches, où l'on trouve encore, là aussi, bon nombre de champs de foin et de pâturages (Jobin *et al.*, 2007; chapitre 4). Sans surprise, les points d'écoute où les atlasseurs ont recensé cet oiseau des basses terres se situaient près du niveau de la mer : environ les trois quarts à 200 m ou moins, et presque tous (93 %) sous la barre des 300 m.

SITUATION

Dans l'ensemble, l'aire de nidification québécoise de la sturnelle a conservé les contours qu'elle affichait à l'époque du premier atlas. On note toutefois un changement important : quantité de parcelles des Basses-terres du Saint-Laurent paraissent avoir été désertées par l'espèce, qui semble en outre avoir totalement disparu du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le nombre de parcelles dans lesquelles la sturnelle a été détectée a par conséquent grandement diminué. La carte des indices de nidification montre l'image désolante d'une espèce dont l'aire s'est largement vidée de l'intérieur.

Les données BBS montrent que les effectifs québécois de la sturnelle ont diminué de façon alarmante depuis quelques décennies. Elles font état d'une réduction moyenne des effectifs de 5 % par année pour la période 1990-2014, ce qui représente une chute cumulée de l'ordre de 70 % à l'échelle de la province, et d'environ 85 % dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13). C'est d'ailleurs dans cette dernière région que les plus fortes diminutions de la probabilité d'observation ont été enregistrées d'un atlas à l'autre : au terme de 20 heures d'inventaires dans une parcelle, un observateur a cinq fois moins de chance d'avoir trouvé l'espèce qu'à l'époque du premier atlas.

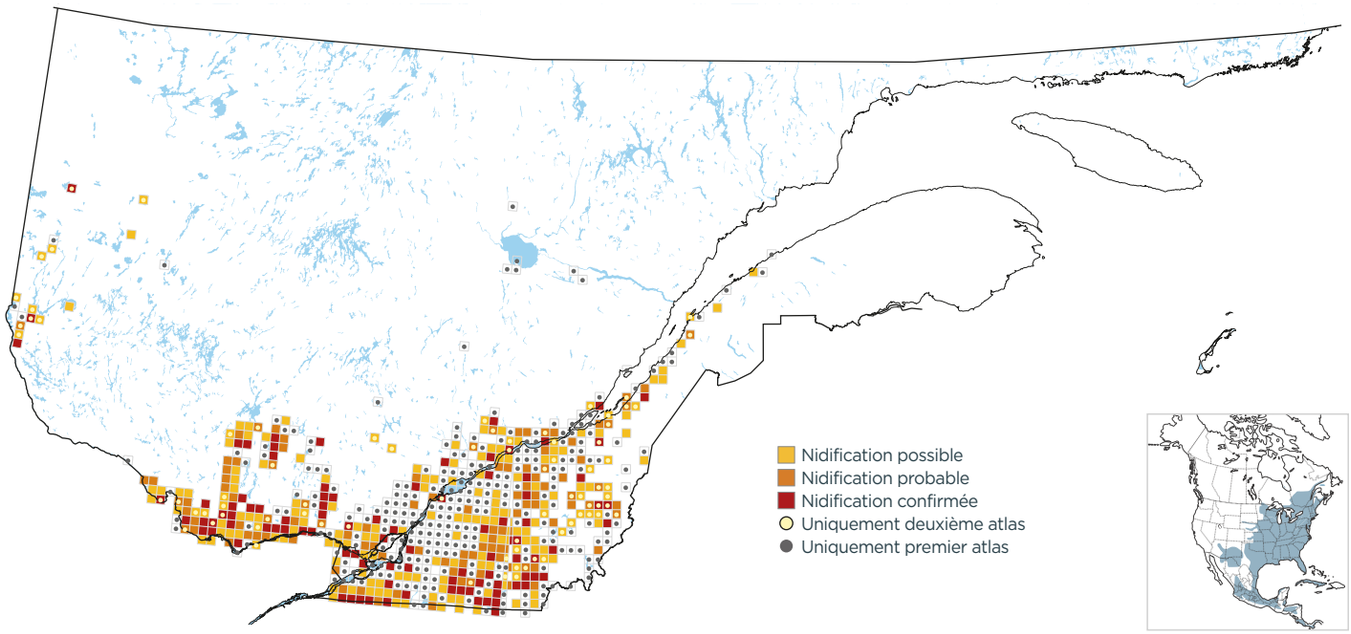
Tout indique que la raréfaction des champs de foin et des pâturages dans les Basses-terres du Saint-Laurent, particulièrement en Montérégie, est à l'origine du fléchissement des populations : les champs de maïs et de soya – qui ne conviennent aucunement à la sturnelle – y dominent maintenant le paysage agricole (Jobin *et al.*, 2007; Rioux *et al.*, 2009b). En cause également, les coupes fourragères de plus en plus hâtives qui détruisent les nids et contribuent à la mortalité tant des adultes que des jeunes (Tews *et al.*, 2013; Lamoureux et Dion, 2016). Hélas, ce triste constat s'applique à l'ensemble de l'Amérique du Nord, la Sturnelle des prés étant maintenant désignée *menacée* au Canada (COSEPAC, 2011).

Benoît Jobin

FICHE TECHNIQUE

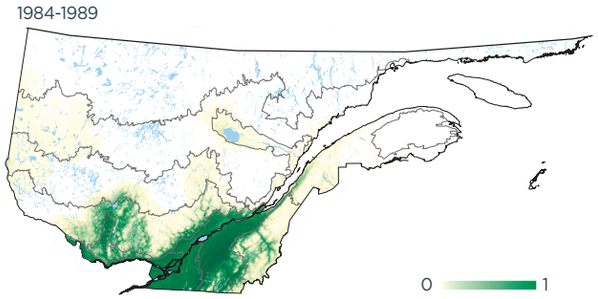
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	235	185
NIDIFICATION PROBABLE	167	105
NIDIFICATION CONFIRMÉE	154	96
PARCELLES AVEC OBSERVATION	556	386
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	22,6 %	9,6 %
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	227
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	8-420

INDICES DE NIDIFICATION

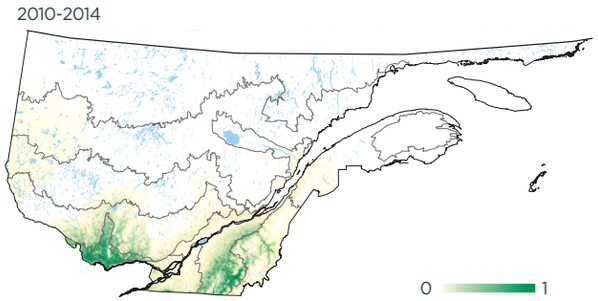


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

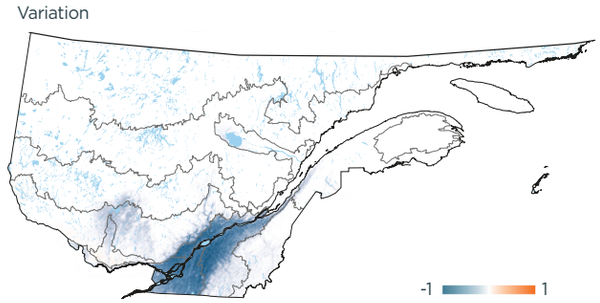
1984-1989



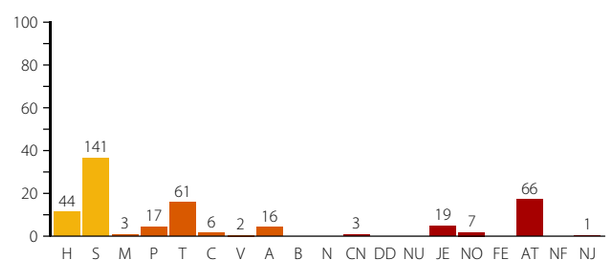
2010-2014



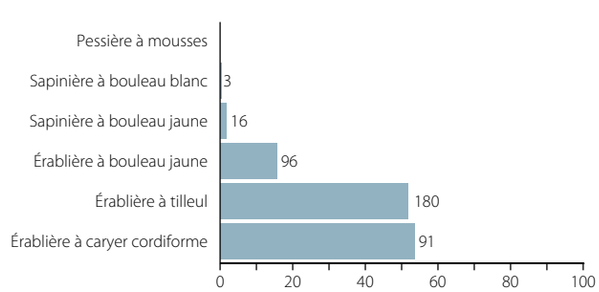
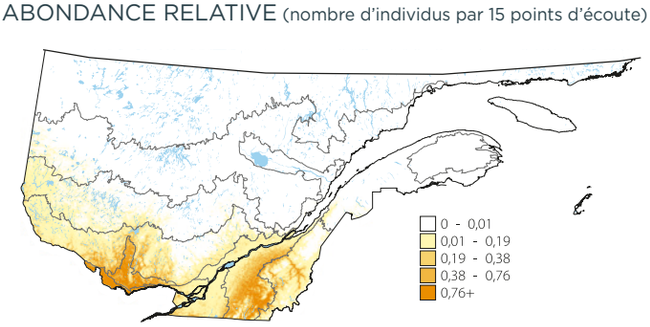
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)